



Billet d'humeur

PROFITER N'EST PAS JOUER

Frédéric DEBORSU
Journaliste à la RTBF

Bouge, chaussée de Louvain. C'est là que s'élève le nouveau bâtiment de la CSC. Joli coin, verdoyant (logique pour la CSC, vous me direz) et bâtiment très imposant.

En ville, la FGFB s'est également offert un repère spectaculaire, rue Devez. Agréable mélange de verre et de béton. En développant leur patrimoine immobilier, les syndicats créent de l'emploi. Dans le secteur de la construction, en tout cas. Mais ils continuent aussi leur combat.

Cible actuelle: l'Onem, qui sanctionne les chômeurs peu motivés. En un an, l'Onem a exclu du chômage 30 % de personnes en plus que l'an dernier. Pas tendres, désormais, les contrôles. Il faut dire que la Belgique est le seul pays d'Europe où les indemnités de chômage sont illimitées dans le temps. On peut donc rester au chômage toute sa vie, mais, rétorquent les syndicats, la Belgique est aussi le pays où les allocations de chômage sont les plus basses. Et le stage d'attente avant de pouvoir les toucher, ces indemnités, est lui aussi plus long que dans les pays limitrophes. De quoi largement compenser la durée illimitée des indemnités.

En attendant, que fait-on quand on est exclu du chômage? On va au CPAS. Terrible punition. Quoique... Je viens de mettre en location un petit appartement. Lors d'une visite, des candidats locataires avec deux enfants m'expliquent qu'ils gagnent bien leur vie, malgré leur statut CPAS. 965€ chacun. Près de 2000€ à deux. La dame loue effectivement un petit studio où elle est fictivement domiciliée, avec un des enfants. Ils ont été virés chômage, alors ils ont pensé à cette entourloupe. Il n'y a aucune honte à se retrouver au CPAS ou à être chômeur. Mais ces deux personnes ont un tout autre statut, qui mine véritablement le système. Profession: profiter.

Le chiffre

#7€

C'est ce que gagne les huissiers du Palais de justice de Namur par heure prestée. Mais le job de ces pensionnés, qui effectuent ces tâches pour arrondir leur fin de mois, est menacé. À lire en p.7

L'indiscrétion

Par Thomas-Pierre Gérard



PAS D'ALCOOL TRISTE SVP!

Voilà qui ne va pas redresser l'image de l'institution régionale... Depuis l'année passée, le Parlement wallon a un nouveau greffier, Frédéric Janssens (MR). Qui s'est mis en tête de faire le ménage au Saint-Gilles, avec la bénédiction de la présidente Emily Hoyos (Ecolo). Après s'être par exemple occupé de réduire le faste des réceptions, il vient de se fendre d'une note interne qui stipule que la consommation d'alcool au Parlement wallon doit être... "conviviale". Ceux qui ont l'alcool triste, dehors!

NAMUR UN FLOP DE PLUS?

Namur: un projet qui fait "plouf"

L'église risque d'être rénovée en centre culturel. Original...

L'église Notre-Dame doit être rénovée. Elle deviendra sûrement... un nouveau centre culturel. De quoi rejoindre la galerie des flops namurois?

Que faire de l'église Notre-Dame? Propriétaire du bâtiment, le CPAS de Namur a lancé en 2009 un appel à idées. Il a reçu 61 contributions, dont il a retenu deux projets: une bibliothèque et un centre culturel polyvalent.

Fini les projets de marché couvert, hôtel, restaurant ou café-spectacle. À nouveau, Namur manque-t-elle d'ambition? "Mais une bibliothèque, c'est ambitieux!" rétorque Anne De Gand, échevine de la culture. "Pour y arriver, cela demanderait des travaux très importants. Ce serait un lieu public, utile à tous. Et quand on voit certains exemples à l'étranger, cela peut donner quelque chose de superbe".

C'est juste, mais le projet de bibliothèque souffre d'un gros handicap. Il n'est pas sûr que l'église Notre-Dame puisse s'adapter aux normes de la Communauté française, notamment en matière de bien-être du personnel ou de conservations des livres. En plus, le bâtiment est classé. Il ne peut pas subir n'importe quelle transformation. Il est par exemple interdit d'occulter les perspectives intérieures de l'église.

"Cela ne doit pas nous empêcher d'y faire quelque chose, s'énerve un peu Anne De Gand. Ce serait bien dommage que la classification nous oblige à laisser l'église s'écrouler".



Pour Anne De Gand, "une bibliothèque dans cette église, c'est quelque chose de très ambitieux!" ■ D.T.

En cas de refus pour la bibliothèque, il ne reste donc que la seconde solution. En route pour le centre culturel polyvalent? C'est en tout cas la solution la plus réaliste, mais aussi la plus anodine. Et ce n'est finalement pas une surprise. Il y a plusieurs années, le CPAS avait déjà renommé l'église Notre-Dame. Le nouveau nom était alors plein de promesses: le "Centre culturel d'Harscamp".

Les travaux ne devraient toutefois pas commencer avant 2013. La Ville changera-t-elle d'avis entre-temps? On l'espère, sinon l'église Notre-Dame pourrait rejoindre d'autres déceptions. «

CHRISTOPHE HALBARDIER

Questions à Philippe Defeyt, président du CPAS

"UN PROJET RÉALISÉ EN FONCTION DES BESOINS"

Comment les deux projets ont-ils été retenus?

Nous avons toujours été clairs: nous avons lancé un appel à idées, pas une consultation. Nous avons donc prêté une grande attention à ce qui revenait souvent, mais ce n'était pas notre seul critère. Après avoir reçu les 61 propositions, avec les échevins De Gand, Auspert et Ducoffre, nous avons opéré un premier travail d'élagage et de synthèse.

...qui s'est basé sur quels principes?

Nous préférons que le bâtiment garde une fonction touristique et culturelle. Nous avons ensuite regardé les besoins de nos acteurs culturels. Namur est par exemple la capitale internationale du chant choral. Pourtant, il n'y a pas d'infrastructures adéquates pour nos multiples groupes. Le centre polyvalent est donc un projet réaliste et utile.

LE "FLOP" NUMÉRO 1

Citadelle: l'ascenseur devient... un petit train



Une idée pour remplacer le train

LE "FLOP" NUMÉRO 2

Pôle image: plus ça avance, plus c'est petit



Un Pôle image autour du Caméo

LE "FLOP" NUMÉRO 3

Le marché couvert, rue Rogier: infaisable



A la place, un marché couvert

LE "FLOP" NUMÉRO 4

Dalle de la gare: des bus à la place d'un cinéma



La dalle de la gare ■ B.A.

LaMeuse

CHEF D'ÉDITION: Diederick LEGRAIN
LA MEUSE NAMUR
Rue de Coquelet, 134 - 5000 Namur
red.namur.lameuse@sudpresse.be
www.lameusenamur.be

DIRECTEUR GÉNÉRAL: Eric SCHONBRODT
SECÉTAIRE GÉNÉRAL: Pierre LEERSCHOOL
DIRECTEUR-RÉDACTEUR EN CHEF:

Thierry DELHAYE
SECÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION:
Philippe MIEST
CHEFS DE L'INFORMATION GÉNÉRALE:
Hubert VANSLEMBROUCK - Muriel SPARMONT
CHEF DES SPORTS: Yves SIMON
COORDINATEUR DES ÉDITIONS:
David FLAMENT
DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT: André THIEL

SUD PRESSE S.A.
RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR
Éditeur responsable: Patrick HURBAIN

070/21.10.10

UN NUMÉRO UNIQUE POUR TOUS VOS BESOINS:

- SERVICE CLIENTÈLE
- AVIS NÉCROLOGIQUES
- PETITES ANNONCES
- ANNONCES COMMERCIALES
- REDACTION GÉNÉRALE

E-MAIL abonnements@sudpresse.be

ABONNEMENTS
3 MOIS 70 €
6 MOIS 132 €
12 MOIS 250 €
À VERSER AU COMPTE
ING 340-0098371-51
EN MENTIONNANT
L'ÉDITION SOUHAITÉE

SERVICE POUR LES LIBRAIRIES
FAX GRATUIT: 0800 92 252
rosselventes@rossel.be

En 2002, la Ville de Namur imagine un moyen de remplacer les téléphériques. Enjambant la Sambre, une passerelle devait mener les touristes de la place Maurice Servais au pied de la Citadelle. Là, des souterrains creusés sur quelque 60 mètres devaient conduire à un ascenseur. Ce dernier montait le touriste et le Namurois jusqu'au Château des comtes. Coût: près de 7 millions d'euros! Namur comptait sur des fonds européens pour financer ce projet très original. La promesse de subsides n'étant finalement pas suffisante, le projet sera abandonné. «

En 2005, Namur est avertie que l'exploitant du cinéma Caméo souhaite arrêter les frais. Pour sauver les lieux, la Ville achète le bâtiment. Mais qu'en faire? Le cinéma sera relancé en salles d'Art et d'Essai. Mais Namur voit plus loin: l'idée germe de créer un Pôle image autour du cinéma, réunissant tous les acteurs du milieu cinématographique de la région. On voit grand. Il faudrait acheter un second bâtiment rue Godefroid. Aujourd'hui, en 2010, le projet de Pôle image n'est pas abandonné. Mais c'est devenu bien plus modeste: le second bâtiment a disparu. «

Située non loin de la rue de Fer, le parking Rogier, situé le long de la rue du même nom, aurait pu connaître un destin bien différent. En 2005, le bourgmestre Bernard Anselme y imagine un parking souterrain de 300 places, qui pourrait accueillir une partie des véhicules des agents communaux. Sur la surface, le socialiste y voit un marché couvert, chose qui n'existe toujours pas à Namur. Le projet est lancé. Des démarches sont prises avec l'État fédéral, propriétaire du site. Malheureusement, cela tombe aussi à l'eau: cela s'avérera tout simplement infaisable. «

Au début des années 2000, la société les Ecrans de Wallonie, qui exploite le Cameo, prévoit de construire un nouveau complexe cinématographique sur la dalle de la gare de Namur. Pour l'entreprise, il est en effet important de rivaliser avec l'Acinapolis. Le projet, ici-aussi, va traîner. Et en 2006, la SNCB rompra son pré-contrat.

Il est alors envisagé d'y installer des bureaux ou une galerie commerciale. Tollé des commerçants. Aujourd'hui, l'avenir semble s'être dégaïé: la gare des bus déménagera sur la dalle de la gare. Une solution également plus transparente. «